

Donner sens au célibat

Le célibat non choisi demeure une question peu abordée au sein de l'Eglise et les propositions dédiées à cette thématique sont rares. Depuis la rentrée dernière, un groupe de célibataires chrétiens se réunit régulièrement à la paroisse Saint-Joseph pour réfléchir aux défis, mais aussi aux richesses de cet état de vie.

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS: PIXABAY, DR

« Et le 4, est-ce que c'est possible pour vous ? », lance Noémi à ses deux acolytes. Assise en tailleur sur le tapis du salon, elle compulse son agenda chargé en quête d'une date. Les deux autres jeunes femmes, téléphones en main, consultent leurs calendriers respectifs. « Pour moi cela irait. Il faut juste regarder avec l'Abbé Thierry s'il n'a rien ce jour-là », répond Marie à l'adresse du reste du « noyau ». Ces trois jeunes femmes – Marie, Noémi et Cécile – constituent le noyau du groupe de célibataires qui vient de se former à la paroisse Saint-Joseph des Eaux-Vives. Elles sont, ce soir-là, réunies dans l'appartement de Marie, fondatrice et responsable du groupe, pour discuter de l'organisation des prochaines rencontres et détailler ce qui a motivé la création d'un tel groupe.

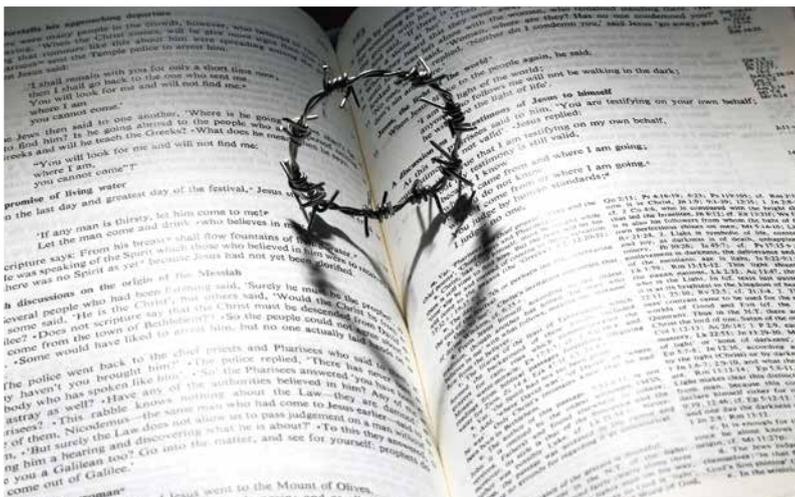
« C'est lors d'un repas de famille que la proposition s'est esquissée. Nous avons abordé ma vie privée, le célibat. L'ébauche d'une rencontre régulière entre célibataires partageant la même foi a alors été avancée par un proche », confie Marie. Bien déterminée à faire « converger des cercles qui habituellement ne se croisent jamais » – celui des célibataires et des chrétiens – la trentenaire, décide de glisser l'idée à Thierry Schelling, prêtre responsable de la paroisse qu'elle fréquente depuis 2019. Celui-ci est partant pour animer des apéros-rencontres autour de cette thématique. Les trois jeunes femmes ne savent pas trop à quoi s'attendre, mais le succès est au rendez-vous.



Un apéro-rencontre pour partager autour d'une foi commune.

Des célibataires chrétiens de tous les horizons oecuméniques répondent à l'invitation. Pas étonnant pour Noémi qui considère qu'ecclésiologiquement parlant, « c'est le désert autour de cette question ». Car, il faut le reconnaître, la parole de l'Eglise les concernant est pauvre, voire inexistante. Celle-ci étant toujours rapportée à la préparation d'une vocation plus « positive ».

« Il y a énormément de force et de joie venant du célibat. Si j'étais mariée, je ne ferais pas les mêmes choix, je n'aurais pas les mêmes engagements. Tout ce que je vis, le temps que j'ai, l'énergie et l'espace mental, sont des éléments positifs auxquels on ne pense pas assez lorsque l'on est célibataire. Il faut prendre conscience de ces éléments et apprendre à les cultiver. Or, très souvent, le célibat est plutôt connoté comme: Il te manque quelque chose », glisse Noémi. Elle poursuit: « Parfois, je me demande aussi si j'ai manqué de confiance, raison pour laquelle je suis célibataire aujourd'hui. En même temps, je me dis que c'est peut-être ce à quoi je suis appelée... ». Ce groupe donne l'occasion de rediscuter le sens de la « vocation » de chacun tout en mettant des mots sur la manière de la vivre pleinement. « Dans tous les choix de vie, il y a des aspects positifs, comme négatifs. L'important est d'admettre qu'il n'y a pas d'échec à être célibataire », confie Marie. « Il y a aussi le fait que même sans "matches", je passerai une excellente soirée de laquelle je repartirai avec quelque chose à méditer. Une "rencontre" qui m'aura permis d'être écoutée et d'entendre des témoignages qui résonnent avec le mien », conclut Noémi.



Une occasion de rediscuter le sens de la « vocation » de chacun à la lumière de la Bible.

Rencontre – Célibataires chrétiens

Rencontres pour célibataires chrétiens qui souhaitent partager des thèmes qui les concernent à la lumière de l'Évangile et de leurs expériences. A la cure de l'église Saint-Joseph – au 1^{er} étage – Anne-de-Lusigan (Rue Petit-Senn) 1, 1207 Genève. Plus d'informations sur les prochaines dates sur upeauxviveschampel.ch ou à aperos_rencontres@bluewin.ch